

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 6/19
mercredi 14 août 2019
paraît 10 fois par année
97^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Médor et Minouche
vont chez
l'acupuncteur**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

CINÉMAS: SILENCE, ON FERME!



-FIN-



Photos: Christine Werlé



Christine Werlé

LE CRÉPUSCULE DES SALLES OBSCURES EN VILLE

Se faire une toile en ville, ce sera bientôt du passé ! Les cinémas au centre de Berne ferment les uns après les autres. En cause notamment la digitalisation qui change nos habitudes de consommation et qui oblige l'industrie du divertissement à se réinventer.

En l'espace de quatre ans, la ville de Berne a perdu sept cinémas : le Rex à la Schwanengasse a fermé en 2015, le Royal à la Laupenstrasse en 2016, puis le Capitol à la Kramgasse en 2017. L'Alhambra à Hirschengraben, le Gotthard à la Bubenbergplatz, le City à l'Aarberggasse et le Jura à la Bankgässchen ont suivi le mouvement l'année dernière. Et ce n'est pas fini : les jours du Splendid au Von Werdt-Passage sont comptés.

La chaîne de cinémas Kitag, à qui appartiennent ces salles, s'est progressivement retirée du centre-ville. En cause, les loyers élevés. Mais aussi la baisse de fréquentation des salles obscures. « Nous suivons la demande, car elle détermine l'offre. Malheureusement, dans le cas du centre-ville de Berne, nous ne pouvons plus rentrer dans nos frais », explique Olivia Willi, porte-parole de la société Kitag. C'est un fait, les habitudes des spectateurs-consommateurs changent : à l'heure de Netflix, du home cinéma et des plateformes de streaming, plus besoin de sortir de chez soi pour visionner un

blockbuster à bon prix. Et en qualité HD, s'il vous plaît !

L'explosion des copies

Les nouvelles technologies ont également changé la façon d'exploiter une salle. « Aujourd'hui, aucun exploitant de cinéma n'a plus l'exclusivité d'un film, car avec la numérisation, il y a beaucoup plus de copies qu'auparavant. Tous les cinémas, même les petits cinémas des régions périphériques, peuvent montrer de nouveaux films en même temps. Dans le passé, les copies de 35 millimètres n'étaient jouées que dans une salle par ville », poursuit Olivia Willi. « Ainsi, il y a beaucoup plus de sorties par semaine, et les films disparaissent de l'affiche plus rapidement, car ils ne peuvent que difficilement être programmés en continu. »

Face à ces difficultés, certains exploitants de salles reprochent aux autorités un manque de soutien politique. « Elles n'en font pas assez pour garder un centre-ville dynamique », a déclaré Edna Epelbaum, propriétaire des cinémas Quinnie,

dans le « Bund ». Un reproche balayé par Franziska Burkhardt, déléguée à la culture de la ville de Berne. « La ville de Berne regrette la fermeture de cinémas dans le centre-ville. Les cinémas constituent une offre culturelle importante et leur disparition est une perte. Toutefois, si les cinémas se retirent du centre-ville, cela n'a rien à voir avec un manque de soutien politique, mais avec des décisions entrepreneuriales », rétorque-t-elle. « Cependant, la ville de Berne est convaincue que les autres chaînes de cinémas qui restent en ville avec des offres complémentaires (bar, restaurant, etc.) continuent de répondre aux besoins réels du public et ont de bonnes chances de succès. Et nous avons à cœur de leur garantir de bonnes conditions d'exploitation. »

Offrir plus qu'un film

Pour survivre aujourd'hui, un cinéma doit effectivement offrir des services en plus. Kitag concentre désormais ses forces à Muri bei Bern, à proximité de l'autoroute, où il a construit un cinéma multiplexe

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 18 septembre 2019

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de
Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 23 août 2019

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger,
Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mercredi 27 août 2019

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

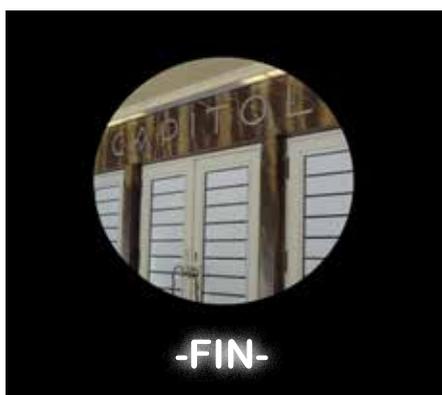
Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

dans le plus pur style américain. Son Cine-dome ne compte pas moins de dix salles équipées des dernières technologies en matière d'image et de son (par exemple une salle IMAX qui promet aux spectateurs de les plonger au beau milieu de l'action), un restaurant, un bar, 12 pistes de bowling et une « game zone ». « La digitalisation nous oblige à nous réinventer et à créer de nouvelles offres. Aujourd'hui, il est plus facile de regarder un film en streaming à la maison. C'est pourquoi nous nous concentrons de plus en plus sur le divertissement, car le cinéma est synonyme d'émotions, de partage d'expériences avec la famille et les amis », justifie Olivia Willi.

Concrètement, le multiplexe offre deux avantages par rapport à une salle de cinéma traditionnelle. « Il permet de concentrer le public dans un seul lieu et d'économiser les coûts du personnel, car, avec la digitalisation, il faut seulement un caissier et un projectionniste », explique

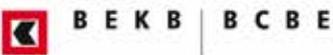
Gianni Haver, sociologue de l'image à l'Université de Lausanne (UNIL).

Le fait que les cinémas désertent les centres-villes n'est pas propre à Berne. On peut constater cette évolution partout en Suisse. Cela signifie-t-il que l'avenir des cinémas passe par la périphérie des villes ? « L'avenir nous dira si c'était la bonne solution », avance prudemment Gianni Haver. Le cinéma multiplexe de Pathé à Westside connaît en tout cas un énorme succès.



ANNONCE

Nous sommes à votre disposition pour vous conseiller.

bcbe.ch 

EDITO

Google a du bon



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

La Bibliothèque de l'Université de Berne rejoint le projet colossal de Google de numériser 15 millions de livres dans le monde.

L'institution bernoise a conclu un partenariat avec Google Books afin de numériser quelque 100'000 livres de sa collection, ouvrages datant des années 1700 à 1900.

Les opérations de numérisation doivent commencer début 2020. La Bibliothèque de l'Université de Berne devra fournir au géant du web quelque 5'000 volumes par mois. Le scannage devrait être achevé en deux ans, puis les livres retourneront sur leurs étagères bernoises. Une fois en ligne, ces ouvrages seront consultables en texte intégral gratuitement et téléchargeables en pdf.

On a beaucoup critiqué Google pour son projet. On craignait notamment la mainmise de la firme californienne sur le patrimoine écrit mondial ou la violation des droits d'auteurs. Cela a même valu des années de procédure outre-Atlantique au géant du web.

Aujourd'hui, on dit merci à Google. Car, dans le cadre des partenariats conclus, le mastodonte américain prend en charge les coûts de numérisation et le transport des livres. A 50 centimes le scannage d'une page, le montant total de la facture approche rapidement les millions. Une charge impossible à supporter pour une bibliothèque.

Il y a douze ans, la Bibliothèque Cantonale Universitaire vaudoise (BCU) faisait œuvre de pionnière en devenant la première bibliothèque de langue française à faire numériser ses livres par Google Books. Un partenariat qu'elle n'a jamais regretté puisque sa collection numérisée reste très consultée.



Photo: © Christian Lüthi /Universitätsbibliothek Bern

Le mot du président

Après une riche année 2018-2019, celle qui commence s'annonce tout aussi active, multiple et passionnante. Vous pouvez conseiller à toutes vos connaissances qui ne seraient pas encore abonnées de souscrire au CdB, il y a tant de choses à apprendre sur l'actualité francophone à Berne !

Place d'abord aux plus petits : l'école du Marzili achève de s'installer dans deux cubes flambant neufs. Or la création d'une classe bilingue français-allemand a connu un tel succès auprès des parents que toutes les demandes ne pourront être satisfaites ! Quant à l'EFIB (École Française Internationale de Berne), elle quitte le moulin de Sulgenau où elle s'était installée en... 1962, pour des locaux moins pittoresques mais plus adaptés à l'enseignement et à la taille de l'école, rue Frankenstrasse ; elle propose elle aussi en cette rentrée une classe bilingue.

Les jeunes et moins jeunes se retrouvent autour de toutes les associations qui animent la vie francophone à Berne (voir les rubriques « sortir » ou « à une heure de Berne » ci-dessous ou bien en ligne). Manifestement on sent que le bilinguisme bernois, qui ne s'est jamais endormi, vous le savez bien, se réveille, plus

actif et plus officiel, nous vous en reparlerons. Le clou de l'année qui commence pourrait bien être, en juin prochain, le festival francophone du livre jeunesse, suivi la semaine suivante, de la Fête de la Ville. Ce festival francophone sera composé de plusieurs activités dont vous trouverez le détail dans le CdB au fur et à mesure de l'avancement des préparatifs.

Il y a assez à faire et à dire sur les activités francophones à Berne pour que le CdB s'y consacre exclusivement ! Une petite dérogation et excursion hors les murs pour rappeler cependant aux amateurs de littérature « Le livre sur les quais », grand festival annuel de littérature à Morges, du 6 au 8 septembre 2019.

Le CdB et l'ARB sont des institutions qui n'ont pas vu les années passer mais qui ont maintenant une longue histoire. Or les historiens comme les curieux s'intéressent toujours un peu plus à la presse locale, comme l'attestent les grandes campagnes de numérisation en cours. Le comité va voir comment préserver la mémoire de notre association et de ce journal qui nous sont chers. Si des lecteurs archivistes – amateurs, confirmés ou professionnels – souhaitent donner un coup de main au comité pour le traitement des archives de l'ARB et du CdB, leur expertise et leur enthousiasme sont les bienvenus !

Pour le présent, nous espérons que votre été vous a procuré repos et décou-

vertes, que vous avez pu assister à la Fête des Vignerons (sinon il faudra attendre une génération pour l'édition suivante !) et que vous avez reconnu notre président parmi les valeureux figurants. Toutes nos félicitations pour son engagement, comme aux 5 000 bénévoles de cette saison de spectacle.

Très bonne rentrée bernoise à toutes et à tous.

Michèle Crogiez, pour le comité de l'ARB

Décès de M. Jean-Pierre Javet

Le comité de l'ARB a le pénible devoir de vous faire part du décès de son membre d'honneur, ancien président et membre du comité durant de longues années Jean-Pierre Javet, décédé le 8 juillet 2019 à la suite d'une terrible maladie.

Il présente, au nom de tous ses membres, ses plus sincères condoléances à sa famille. Nous garderons le souvenir d'un homme à la fois très engagé et très disponible dans la vie associative romande et francophone de Berne.

Les obsèques ont eu lieu le 18 juillet 2019 au cimetière Bremgarten à Berne.

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois et des amis de Genève
Sacra Tomisawa, T 079 400 11 66
www.ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 309 42 24
hervé.huguenin@gmail.com

Société valaisanne de Berne
Tscherrig Markus, Président
T 079 774 24 84
markus.tscherrig@bluewin.ch

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 079 283 11 29
www.organ-dreif-trinite.com

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jazz et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25, info@helvetia-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(<mailto:reservations@egliserfberne.ch>)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch



Valérie Lobsiger

BAIGNADE DANS L'AAR ou quand la moitié de Berne en maillot regarde passer l'autre dans l'eau

En tant que Française élevée en plaine loin de tout océan, lac, ou rivière, je suis mauvaise nageuse. Je ne suis pas allée au-delà du brevet « 50 mètres nage libre ».

C'est avec un tel bagage que j'ai abordé l'Aar, rivière réputée dangereuse en raison de son fort débit et de ses tourbillons qui, paraît-il, vous entraînent au fond de son lit. Comme tous les Bernois pendant l'été, j'ai suivi le mouvement. Partout sur les berges, une foule de gens remonte le cours en papotant, pour s'y plonger ensuite. Au début, rencontrer la moitié de la ville en maillot de bain surprend. Tiens, mais je connais cette tête ! Où l'ai-je donc déjà vue ? Ah, mais c'est bien sûr Monsieur le pasteur, Herr mein Doktor, Madame la députée ! Même avec des brassards taille adulte (oui, je sais, wie peinlich, orange en plus !), mon taux d'adrénaline atteint des sommets, exacerbant un plaisir dont je ne saurais plus me passer. Ah chers Parisiens, entassés sur les plages bondées de vos congés payés, vous ne savez pas ce que vous manquez !

Cette année, je me suis rendue au Lorrainebad à vélo. Impossible d'aller plus loin que le restaurant Altenberg (sauf à me faire étripper) tant le cortège des baigneurs était dense. Les parasols rouges, bleus, verts et jaunes, les planches et les

vieilles cabines d'autrefois, le bassin d'eau verdâtre et glacée, si paisible après la cohue des rives, la mini rivière où les gosses pataugent fesses nues, le Badi Beizli dont le cuistot balance votre prénom au micro quand vos frites sont prêtes, toute cette ambiance débonnaire me charme.

Fini les brassards relou, j'ai opté pour un ballon auquel je peux m'agripper. Je saute dans l'Aar à la suite d'une amie. Nageoires au repos, je flotte, ah, que c'est bon ! Passé les premières minutes d'extase, je commence à me soucier de la façon dont je sortirai des flots. C'est qu'il y a foule aussi dans l'eau. Couleur céladon, elle bouillonne, laiteuse. Je n'aperçois pas le fond et ça m'angoisse. Une algue me frôle et j'imagine déjà des tentacules. Soudain, j'entends un léger pfuiiiiiiiiiit. Mon cœur bondit. Mon dieu, ma balle fuit ! L'eau me paraît d'un coup arctique. Les nageurs, autant d'obstacles à ma sortie de l'eau. J'aperçois une échelle rouge en aval, déjà prise d'assaut. Comment stopper ma course ? Je vais dériver sans support jusqu'à Mühleberg. Finir dans un réacteur de la centrale nucléaire. Voici

l'échelle. Brasse vigoureuse des cuisses, gesticulation d'un seul bras, l'autre ne se résolvant pas à lâcher le ballon défaillant. L'air me manque. Je bois la tasse. Tente d'attraper l'extrémité de la barre longeant la berge juste avant l'échelle. La rate. Je hurle. Empoigne les gens attendant là calmement leur tour, qui par les cheveux, qui par le cou, qui par le maillot. Des mains charitables se tendent. Je m'y cramponne. Ouf, sauvée. Je réajuste mon bikini malmené par le courant avant d'oser poser un pied sur la marche métallique. Les gens rigolent. J'ai un peu honte.

« Je peux t'emprunter ton ballon pour le mettre sous ma tête ? » demande mon amie. Bien sûr, mais je te préviens, il a un trou. Deux heures plus tard, elle me le rend. Il ne fuit pas du tout. Ce que j'ai entendu, c'était le roulis des petits cailloux. Au fond de l'eau, les galets chantent. Aucune raison de paniquer.

BRÈVES



Roland Kallmann

LIVRE POUR LES 100 ANS DU CIRQUE KNIE

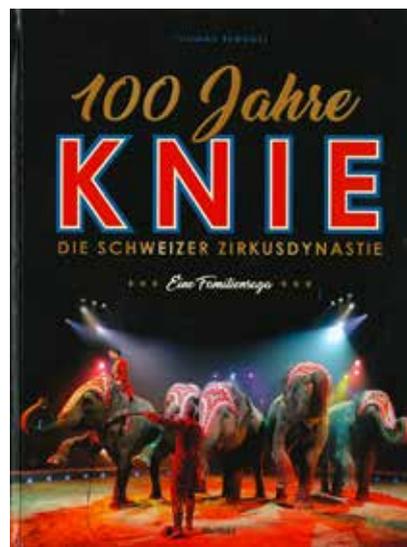
Thomas Renggli: **100 Jahre Knie – Die Schweizer Zirkusdynastie**. Weltbild Verlag, Olten 2018, 176 pages. Tableau généalogique pour les huit générations. ISBN: 978-3-03812-752-9. Prix : 36,90 CHF. Commande en ligne: www.weltbild.ch.

Le cirque Knie fête ses 100 ans : la première représentation eut lieu le 14 juin 1919 à la Schützenmatte (Berne) où un chapiteau pouvant accueillir 2'500 personnes était installé. L'auteur raconte les débuts de la dynastie Knie qui commence en 1803 à Vienne. La naissance de la légende helvétique Knie remonte à 1900 avec la naturalisation de la famille par la commune thurgovienne de Gerlikon. Dès 1907, la famille réside à Rapperswil (SG) où se trouve toujours le siège du cirque. Une grande partie des illustrations sort

des archives personnelles de Rolf Knie junior.

Un chapitre est consacré aux éléphants en tournée (de 1920 à 2015).

L'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi signe la préface dont voici un extrait : [trad. RK] : « *Le cirque Knie, c'est 100 ans de passion, 100 ans de travail de qualité, 100 ans de tradition et d'identification suisses. Tous les spectateurs sous la tente sont égaux, qu'ils soient ouvriers, universitaires ou politiciens, peu importe qu'ils soient jeunes ou vieux. Il fait partie du patrimoine culturel national. Comme chaque Suisse, je garde de merveilleux souvenirs d'enfance relatifs au cirque Knie. Je souhaite à la famille Knie, particulièrement, beaucoup de bonheur et de succès durant les 100 prochaines années. Je m'incline et je rends hommage à leur œuvre.* »



L'expression (ou le mot) du mois (64):

Croix dessus, croix dessous

Nous connaissons tous l'expression *sens dessus dessous* pour désigner un grand désordre. Deux fois l'an, l'expression *croix dessus, croix dessous* se réalise à Berne pour le 1^{er} août et le Jeûne fédéral. Que se passe-t-il et où sommes-nous ??

Réponse: voir page 6.



Christine Werlé

Les animaux domestiques sont devenus des membres de la famille à part entière. Signe de ce changement des mentalités, les médecines et thérapies naturelles, autrefois réservées aux humains, sont désormais de plus en plus proposées à nos compagnons à quatre pattes. Parole à Dunya Reiwald, vétérinaire trilingue spécialisée en médecine comportementaliste et homéopathie.

« SI TOUS LES PROFS DANS LES ÉCOLES ÉTAIENT DES ANTISPÉCISTES, LE CHANGEMENT DES MENTALITÉS SERAIT ENCORE PLUS GRAND »



Photo: Christine Werlé

Vous avez ouvert votre cabinet en mai 2019 à Spiegel bei Bern, quelles prestations proposez-vous ?

En plus de la médecine conventionnelle, de la médecine comportementaliste, de l'homéopathie, de l'acupuncture, de l'ostéopathie et de la physiothérapie. Très souvent, les animaux ont une mauvaise vie parce que les propriétaires ont trop peu de connaissances de leur comportement.

Ces thérapies naturelles étaient autrefois uniquement réservées aux humains...

En effet. Bizarrement, l'homéopathie est la seule science qui ait développé une recherche basée sur l'homme. On ne fait pas de tests sur les singes ou les souris, seulement sur les humains pour pouvoir établir les effets d'un médicament homéopatique. Donc, évidemment, cette thérapie était réservée à l'homme, et ensuite, on a dû l'adapter aux animaux.

Faire bénéficier les animaux des thérapies naturelles, c'est le signe d'un grand changement dans les mentalités ?

Je pense que cela a à voir avec le fait que les médecines naturelles rencontrent beaucoup de succès. Elles donnent de très bons résultats. Il faut simplement respecter certaines règles. Et ces règles, il faut les connaître. Ce qui demande un savoir.

Est-ce que l'on peut, à l'heure actuelle, guérir la maladie d'un animal avec ces médecines naturelles ?

Cela dépend bien sûr de la maladie. Si c'est un cancer avancé, on ne va pas faire disparaître ce cancer. Mais on peut guérir des allergies, des problèmes de peau, etc. On ne peut toutefois pas dissocier homéopathie et médecine comportementaliste. Si l'ambiance dans la famille est mauvaise, vous pouvez donner de l'homéopathie à gogo, cela ne va rien changer.

Les animaux, à l'image des humains, peuvent ainsi être déprimés à cause de leur environnement ?

Bien sûr. C'est d'ailleurs là qu'intervient la médecine comportementaliste, qui va « psychanalyser » l'animal. Les animaux ont des émotions, c'est un fait. Mon premier souci est de traiter mes petits patients pour qu'ils soient le moins stressés

possible. Ils doivent garder un bon souvenir de leur consultation ici. À mon avis, les dentistes devraient aussi faire quelque chose pour que les gens ne soient plus terrorisés à l'idée d'aller chez eux ! (rires)

Vous couvrez donc tous les domaines...

Tous les domaines, sauf la chirurgie. On ne prendra pas en charge un animal accidenté, on orientera le propriétaire vers un spécialiste. Ici, nous faisons seulement des petites opérations comme la castration ou la stérilisation.

Les mentalités changent, mais nous vivons toujours dans un rapport aux animaux à deux vitesses : il y a d'un côté les animaux domestiques et de l'autre ceux qui servent à nous nourrir...

Lorsque j'ai acheté ma maison il y a deux ans, j'ai voulu adopter deux cochons, car les cochons sont plus intelligents que les chiens. Et ce sont les animaux que l'on maltraite le plus sur cette planète. Je voulais montrer aux gens que le cochon n'est pas ce qu'on pense. En Chine, on mange les chiens. Et cela nous choque. Et inversement là-bas, les cochons sont plus hauts dans la hiérarchie du respect. Tout cela est extrêmement culturel.

Et aussi une question d'éducation, non ?

Oui. L'éducation, c'est « le b. a.-ba ». Si tous les profs dans les écoles étaient des antisépécistes, le changement des mentalités serait encore plus grand. Ceci dit, je suis très contente de vivre l'époque où nous vivons. Nous allons vers le positif, j'en suis persuadée, c'est très encourageant.

Réponse de la page 5

Allons à la basilique de la Sainte-Trinité (Taubenstrasse 6) : traditionnellement la bannière fédérale est suspendue sous la croix du Christ pour le 1^{er} août et pour le Jeûne fédéral (3^e dimanche de septembre). L'expression complète en français est une traduction de l'allemand : *Journée fédérale d'action de grâce, de repentance et de prière*. Les 120 ans de la basilique de la Saint-Trinité ont été fêtés le dimanche 16 juin. RK

FORMATION



Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Jeudi de 14 h 15 à 16 h
Contact : Secrétariat 079 334 43 38

Jeudi 5 septembre 2019

Mme Juliette MILBACH

Docteure en histoire de l'art, chercheuse associée à l'EHESS

Quand l'URSS vendait ses œuvres aux États-Unis

Attention : La conférence de Mme Milbach aura lieu exceptionnellement à l'auditoire Unitobler F021, Lerchenweg 36

Jeudi 12 septembre 2019

M. Marc-André HALDIMANN

Archéologue à l'Université de Berne

Entre mondes hellénistique et arabe, les Nabatéens

Jeudi 19 septembre 2019

M. Olivier ZÜRCHER

Dr ingénieur EPFL et entrepreneur

Comprendre l'énergie, c'est l'économiser

L'août - septembre culturel à Berne et ailleurs

Une petite sélection des événements culturels marquants à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale.

MUSÉES

ECHO. LA MONTAGNE RÉPOND

Une exposition acoustique consacrée à l'écho, un phénomène naturel qui fascine l'homme depuis la nuit des temps.

A voir jusqu'au 27 octobre 2019.

Musée Alpin Suisse, Helvetiaplatz 4, 3005 Berne.
T 031 350 04 40. www.alpinesmuseum.ch

THE CONFERENCE

L'installation du couple d'artistes Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger ressemble à une séance d'un genre spécial: une salle, des ordinateurs, des tasses à café, des agendas et des portables, tous colonisés par des cristaux roses.

A voir actuellement au bout de l'exposition permanente.

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3006 Berne. T 031 357 55 55. www.mfk.ch

SANS DATE DE PÉREMPTION

La Coopérative Migros Aar a rassemblé depuis la fin des années 1960 une collection exclusive d'œuvres d'artistes contemporains de la région. L'exposition réunira notamment des œuvres acquises pour Migros Aar par Ulrich Look, directeur de la Kunsthalle de Berne entre 1987 et 1997. A voir jusqu'au 15 septembre 2019. Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 12, 3011 Berne. T 031 328 09 44. www.kunstmuseumbern.ch

THÉÂTRE

LES PRODUCTEURS

Pour commencer la saison théâtrale dans un esprit de fête, une satire du monde du spectacle signée Mel Brooks qui allie burlesque, merveilleux, sentiments et fantaisie.

Représentation : 13 septembre 2019 à 19h30.
Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, 3011 Berne.
T 031 329 51 11. www.konzerttheaterbern.ch

CINÉMA

CINÉ-DÉBAT-RENTRENTS – CAMILLE CLAUDEL

Camille Claudel voue ses jours et ses nuits à sa passion, la sculpture. Elle rêve d'entrer dans l'atelier du grand maître Auguste Rodin. Un film aux cinq Césars avec Isabelle Adjani et Gérard Depardieu. La projection sera suivie d'un apéritif et d'une rencontre littéraire.

Mercredi 4 septembre 2019 à 19h30. Lichtspiel, Sandrainstrasse 3, 3007 Berne. T 031 381 15 05.
www.cinerecontredebats.com

UNE SUITE QUI DÉRANGE

Film documentaire américain avec Al Gore (2017, VO avec sous-titre en français) ou comment l'ingéniosité et la passion des hommes peut faire face aux périls du changement climatique. Film suivi d'une discussion animée par le pasteur Olivier Schopfer. Mercredi 18 août 2019 à 19 h, Centre paroissial catholique, Rotonde, Sulgenneckstrasse 13, Berne.



Anne Renaud



MANIFESTATION

MUSIKFESTIVAL BERN 2019

Le Musikfestival Bern explore cette année le thème « rauschen » (bruiser, murmurer, grésiller, froufrouter) à travers un riche programme de musiques anciennes, nouvelles et expérimentales. Du 11 au 15 septembre 2019. Divers endroits à Berne. T 031 311 40 55. Programme : www.musikfestivalbern.ch

FESTIVAL DU VÉLO « HALLO VELO! »

Berne célèbre la petite Reine en fermant à la circulation les routes principales reliant les villes de Münsingen et de Berne. Des animations variées seront proposées le long des 38 km de l'itinéraire principal. Participation gratuite. Dimanche 18 août 2019. Infos : www.hallovelo.be (en allemand)

TRUE STORY AWARD

Des journalistes du monde entier se réuniront à Berne pour la remise du « True Story Award ». Pendant les trois jours de ce festival du reportage, ils partageront avec le public leurs expériences. Du 30 août au 1^{er} septembre 2019. L'ouverture se déroulera à l'hôtel Schweizerhof le vendredi 30 août de 16h30 à 18h00 en présence du maire Alec von Graffenried. Programme : <https://reportagenfestival.ch> (en allemand)

CONCERTS

16^e PROMENADE ORGANISTIQUE À BERNE

Sous le thème *Gang jitz u mach's o so!* (Vas-y et fais de même). Musique pour orgue et textes de Barbara Traber. Samedi 17 août 2019 à 12 h à la Trinité, 13 h à la Collégiale, 14 h à Saint-Pierre et Paul, 15 h 30 à l'église Française et à 16 h 30 au Saint-Esprit

À UNE HEURE DE BERNE

NEUCHÂTEL

Les Jardins Musicaux

Concerts, danse, opéra et théâtre musical se côtoient avec bonheur dans ce festival qui se déroule à Evologia, l'espace vert culturel de Cernier. Du 17 août au 1^{er} septembre 2019. Le Parc Evologia, Route de l'Aurore 6, 2053 Cernier. T 032 889 36 05. <https://jardinsmusicaux.ch>

BIENNE Le bilinguisme n'existe pas

Dans les rues de Bienne, on entend parler beaucoup de langues, et pas que le français et l'allemand. Partant du contexte multilingue de la ville, l'exposition s'intéresse à l'histoire des langues dans la région. Jusqu'au 22 mars 2020. NMB Nouveau Musée Bienne, Seevorstadt 52, 2501 Bienne. T 032 328 70 30/31. www.nmbiel.ch

ZÜRICH Heidi au Japon

Notre héroïne nationale a gagné une popularité mondiale dans les années 1970 lorsqu'un dessin animé japonais lui fut consacré. Cette exposition est consacrée à la rencontre de deux cultures. A voir jusqu'au 13 octobre 2019. Musée national suisse, Museumstrasse 2, 8001 Zurich. T 044 218 65 11. Infos : www.nationalmuseum.ch

LAUSANNE Chemin faisant...

Une quarantaine d'œuvres de sculpteurs jalonnent un parcours de 7 km dans la campagne vaudoise. Une promenade sensorielle et contemplative. Jusqu'au 22 septembre 2019. Renseignements sur l'itinéraire à l'Espace culturel Assens. T 021 881 16 77. www.espace-culturel.ch

FRIBOURG Marilyn, affaire non classée

Un repas meurtres et mystère au cours duquel les convives essaieront de percer le secret de la mort de la célèbre star américaine. Le 20 septembre 2019 à 19 heures. Réservation obligatoire. Restaurant Plan-Francey, 1663 Moléson-sur-Gruyères. T 021 921 84 03. www.meurtresetmysteres.ch



Nicolas Steinmann

Dix bonnes raisons de vivre... à proximité de Berne

DE TANANARIVE À LAUPEN EN PASSANT PAR LES VILLES DES ZÄHRINGEN

Originaire de Madagascar, Rina Wiedmer reconnaît avoir trois identités, à savoir malgache puisqu'elle y a passé son enfance et son adolescence et a habité Tananarive, française pour avoir étudié à Paris et avoir gardé des liens avec la France, pays dans lequel vivent une partie de sa famille et de nombreux amis d'avant, mais aussi suisse puisqu'elle a habité à Berne et a vécu, étudié et travaillé à Fribourg. Depuis une dizaine d'années, c'est tout près de Laupen qu'elle a élu domicile avec son mari et ses trois enfants. Si elle admet regretter le côté réservé des Suisses qui empêche parfois de développer un vrai lien amical et affectif avec les gens d'ici, elle apprécie le côté posé, le savoir-vivre, la politesse et le respect d'autrui généralement pratiqués par les Helvètes.

Après des pérégrinations internationales et une vie citadine, comment prend-on pied à Laupen ?

Cela nécessite un effort particulier, car dans une région rurale alémanique, lorsque l'on débarque dans une communauté dans laquelle la plupart des femmes restent au foyer, que l'on est, chose rare ici, une maman avec une vie active, que l'on parle le français et que l'on a des origines du Sud, on se sent un peu comme une extraterrestre débarquant d'une autre planète. Les gens nous observent et nous saluent, mais n'attachent pas vraiment d'intérêt à d'autres cultures et ne se montrent pas trop curieux envers celles-ci. On le vit comme un choc culturel, mais pour ma part, au fil du temps, j'ai fait la connaissance de personnes qui partagent mes intérêts culturels. Il faut préciser que la plupart sont comme moi des étrangers, ou des Suisses originaires d'une autre ville qui se sont établis à Laupen.

En tant que citadine dans l'âme, vers quelle ville se tourne-t-on lorsqu'on habite à la campagne entre les deux villes des Zähringen ?

Je me rends aussi bien à Fribourg qu'à Berne, car j'y ai encore un réseau d'amis que j'ai connus du temps de mes études, d'autant que j'adore m'y balader et acheter des livres (en français) dans ma librairie favorite. Depuis un an, je fais partie du *Frauenverein* de Laupen (l'association des femmes de Laupen) qui organise des activités sportives. À Laupen comme partout ailleurs en Suisse, il faut faire partie d'une association pour pouvoir créer un lien, partager avec d'autres et avoir une certaine reconnaissance de la part des gens. En France ou en Allemagne, il suffit parfois de s'asseoir à une table et les gens vous abordent et cherchent spontanément le contact. Ici en Suisse, je n'ai que rarement vécu ce genre de scénario.

Quelles activités culturelles ou sportives peut-on pratiquer à Laupen ?

Je dois dire que l'offre culturelle est très riche à Laupen : il y a un petit théâtre ainsi qu'un très joli et tout petit cinéma avec une programmation soignée qui compte parfois même des films en français. C'est

d'ailleurs l'un de mes coups de cœur de la région. Il y a aussi les *badi* (ndlr la piscine communale) auxquels nous nous rendons volontiers en famille ou encore un club de tennis que l'un de mes fils fréquente en été. Au niveau des commerces et des restaurants, je pense que la beauté du centre historique de Laupen crée une envie de profiter du cadre déjà magnifique et les gens s'investissent pour rehausser et relever cette beauté des vieilles pierres et leur cachet. Comment ne pas évoquer la crêperie et les quelques restaurants de qualité, notamment celui de la Kreuzplatz et sa décoration de très bon goût. Pour tout dire, ce n'est qu'au fil du temps que j'ai découvert les avantages d'habiter dans une petite ville où tout est accessible et où l'on peut facilement et rapidement régler les aspects administratifs, chose déjà plus compliquée dans une plus grande cité.

Si vous aviez à vanter les mérites de Laupen à un habitant de Berne, quels arguments mettriez-vous en avant ?

La vente directe à la ferme et l'offre de produits du terroir sont quelque chose que j'apprécie. Bien sûr, il y a le marché du samedi matin à Berne, mais les prix sont plus élevés qu'ici. Comment ne pas mentionner également l'honnêteté des gens et le respect d'autrui, une dimension qui se perd quelque peu dans les grandes villes. De plus, pour nos enfants, le fait de pouvoir les laisser aller où bon leur semble sans avoir à les accompagner en permanence est une qualité de vie que j'apprécie.

Qu'est-ce qui pourrait vous faire quitter Laupen (ou la Suisse) ?

Venant du Sud, j'avoue avoir eu beaucoup de peine à m'acclimater aux rigueurs hivernales. Aussi la période de mars-avril n'est de loin pas ma préférée. Mais dès le mois de mai, je revis et retrouve avec plaisir la chaleur estivale. Quant à rester ou à quitter Laupen, une fois que nos enfants seront indépendants, il ne me gênerait pas de retourner en ville, car j'aime cette bouillonnante culture urbaine. Il va falloir négocier cela avec mon mari, qui lui est d'ici (rires).



Photos: Nicolas Steinmann

A VISITER OU À FAIRE À LAUPEN ET DANS SES ENVIRONS :

le centre historique et la vue depuis le château, le « mythique » restaurant Kreuzplatz, la crêperie pour ses galettes de sarrasin à tomber et sa déco rétro pleine de charme, les balades à vélo sur les hauteurs, du côté de Bramberg d'où la vue est époustouflante...

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienna

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES